

Redécouverte de *Carthamus lanatus* L. en Lorraine

par Christophe Courte

Christophe Courte, 2 J rue du Tombois, F-57000 Metz
Courriel : courte.christ@gmail.com

Résumé – *Carthamus lanatus*, thérophyte euryméditerranéen, présumé indigène en Lorraine, était considéré comme éteint dans la région. Sa redécouverte dans une station, citée de la bibliographie ancienne plus d'un siècle auparavant, est un événement. Le statut actuel de l'espèce en Lorraine est discuté.

Mots-clés : Lorraine, Thierville-sur-Meuse, *Carthamus lanatus*, Camp de la Chaume, thérophyte.

Abstract – *Carthamus lanatus*, eury Mediterranean therophyte, presumed to be native to Lorraine, was considered extinct in the region. His rediscovery in a locality, specified from older literature, more than a century earlier, is a big event. A discussion takes place on the current status of this species in Lorraine.

Référentiel utilisé : TaxRef v12 (Gargominy *et al.*, 2018)

Introduction

C*arthamus lanatus*, le carthame laineux ou chardon-béni des parisiens, est une plante considérée comme éteinte (RE) en région Lorraine (Bonassi *et al.*, 2016) dont il n'existe aucune citation moderne, ni aucun échantillon dans les herbiers des Jardins botaniques du Grand Nancy et de l'Université de Lorraine (G. Sez nec, comm. pers.).

Sa découverte sur le camp militaire de Thierville-sur-Meuse (55), au fort de la Chaume est fascinante dans la mesure où cette station, sous *Kentrophyllum lanatum* DC., était citée au même endroit, il y'a plus d'un siècle : « Redoute de la Chaume : lieux incultes » (Panau, 1889). Il est ainsi fort peu probable qu'il soit accidentel, apparu de manière fortuite en ce lieu précis à plus de cent trente années d'intervalle.

Cette observation n'est d'ailleurs pas sans rappeler la redécouverte de *Sideritis montana* subsp. *montana* sur le plateau de Malzéville (Voinin & Antoine, 2018).

Deux hypothèses non exclusives sont possibles quant à sa réapparition. La première est que le camp militaire de la Chaume étant un terrain d'exercices de l'armée interdit d'accès sans autorisation, il ait pu tout simplement rester inaperçu des botanistes depuis très longtemps à la faveur de pieds sporadiques et/ou très localisés.

La seconde tient en son caractère fugace d'espèce annuelle des cultures et des friches thermophiles et à sa persistance dans la banque de graines. Sa germination abondante aurait profité à cet endroit d'importantes perturbations du sol et des communautés en place par de récentes manœuvres d'engins blindés.

Présentation et chorologie

Carthamus lanatus est une thérophyte à fleurs jaunes de la famille des *Asteraceae*. Couvert dans sa jeunesse de poils aranéeux qui lui donnent un aspect cotonneux, il devient glabre à maturité. Les feuilles, découpées, sont très piquantes (spinescentes) et entourent les capitules. Les bractées externes se prolongent par un appendice épineux (figures 1, 2 et 3). Le réceptacle floral est muni de paillettes et les akènes sont surmontés d'une aigrette fauve. Il est réputé pour être une plante aux vertus médicinales (Vaucoulon, 2013). Ces usages pourraient remonter dès l'antiquité mais l'identification exacte de l'espèce voire du genre pose problème (Wylock, 1972).

Plante euryméditerranéenne des cultures et des friches rudérales thermophiles (Tison & de Foucault,



Figure 1 : *Carthamus lanatus*, à maturité, Camp de la Chaume, Thierville-sur-Meuse (55).



Figure 2 : *Carthamus lanatus*, détail d'un capitule avec poils aranéeux et bractées spinescentes.



Figure 3 : *Carthamus lanatus*, stade juvénile, Camp de la Chaume, Thierville-sur-Meuse (55).

2014), ce chardon est très rare ou nul dans le nord et le nord-est de la France. Il n'est pas connu de la flore d'Alsace (Vangendt *et al.*, 2014) et considéré disparu de Franche-Comté (Ferrez *et al.*, 2004). Il

n'existe plus qu'une seule localité récente en Champagne-Ardenne dans l'Aube (CBNBP, 2016a). Il était pourtant autrefois plus largement dispersé dans l'Aube et la Marne à la fin du XIX^e et au

début du XX^e siècle ainsi qu'en Bourgogne, où il fait là aussi partie des espèces extrêmement rares et menacées (Vaucoulon, 2013 ; Bardet & Auvert, 2014). Il n'y a que dans la partie méridionale de la région Centre que sa situation est moins critique (CBNBP, 2016b). Considéré comme indigène de l'ensemble du territoire du bassin parisien (archéophyte), il est de fait inscrit sur la liste rouge des anciennes régions compte-tenu de son déclin passé (Champagne-Ardenne, Centre, Ile-de-France, Bourgogne).

En Lorraine, sa situation semble très similaire à celle de la Champagne-Ardenne voisine. Il est cité dès le début du XIX^e siècle par Willemet (1805) comme faisant partie de la flore de l'ancienne Lorraine mais sans précision de lieux. Plusieurs localités sont fournies des années plus tard par Godron (1857) dans sa flore de Lorraine ; « Écrouves près de Toul, Lunéville, Bayon, Einvaux, Belchamp (Hussenot), Metz, au Bas-Sablon, Magny (Holandre), Verdun (Doisy), Neufchâteau (Lagneau) ». Toutefois cet auteur le signale comme rare et probablement introduit et naturalisé (Godron, op. cit.), ce qui

laisse planer un doute sur son indigénat. Une mention retient particulièrement l'attention : « Verdun (Doisy) », commune limitrophe de Thierville-sur-Meuse. Cette donnée est publiée par Doisy lui-même déjà quelques années auparavant (Doisy, 1835). La localisation précise de Panau (1889) est la dernière citation connue pour la Lorraine. Parent (2004) considère la plante comme présumée éteinte du territoire considéré depuis les observations de Doisy et Panau dont il a connaissance.

Contexte et descriptif de la station

La station est située à 306 m d'altitude en Meuse à l'intérieur du camp militaire de la Chaume sur la commune de Thierville-sur-Meuse. Ce vaste terrain de plus de 1260 ha, sur les hauteurs de Verdun, a pour vocation l'instruction et la préparation opérationnelle des forces armées au combat avec tous types d'engins blindés en particulier des chars Leclerc. Il s'inscrit sur le rebord du plateau nord du Barrois constitué d'un calcaire lithographique plus ou moins dur et localement riche en argile appartenant à l'étage du Séquanien.

Les milieux ouverts herbacés regroupent différents habitats tels que des ourlets à brachypode, des pelouses-ourlets calcicoles, d'anciennes cultures en jachère.

Le passage répété des chars sur ces milieux conduit à la création de zones décapées aux sols déstructurés sous forme de larges pistes et de planes étendues.

La plante est justement apparue dans une friche ouverte calcicole thermophile issue de l'arrachage et de la destruction du couvert en place par le passage d'engins, avec

de profondes perturbations du sol. Elle est découverte en août 2017 disséminée en plusieurs centaines de pieds à l'intérieur d'une zone de 5000 m² où les espèces rudérales ont

explosé au milieu de petits patches résiduels de pelouses de l'alliance du *Mesobromion* Braun.-Blanq. & Moor 1938. Les perturbations locales semblent récentes, proba-



Figure 4 : vue de la station en bordure d'une piste de chars.



Figure 5 : densité de végétation et recouvrement de sol nu au droit de la station. En arrière-plan vue de la friche cicatrisée, colonisée en 2017.



Figure 6 : pieds disséminés de *Carthamus lanatus* en compagnie d'autres espèces rudérales.

blement de moins d'une année. En 2019, la végétation est à nouveau plus dense et la pelouse a bien cicatrisé dans les secteurs antérieurement décapés. Le carthame laineux n'est plus revu dans cette friche mais il se maintient au contact immédiat dans un endroit très perturbé en bord de piste de char avec un effectif de l'ordre de 85 pieds (figures 4, 5 et 6).

Un relevé de végétation (Rel.phy. Th01) permet d'illustrer la communauté en place où de nombreuses espèces rudérales, vivaces ou annuelles, comme *Bromus arvensis*, *Echium vulgare*, *Cichorium intybus*, *Convolvulus sepium*, *Cirsium arvense*, *Artemisia vulgaris*, *Elytrigia repens*, *Hypericum*

perforatum, *Carduus nutans* côtoient de rares espèces des pelouses proches comme *Eryngium campestre*, *Ononis spinosa*, *Centaurea jacea* subsp. *timbalii*, *Lotus corniculatus*.

Rel.phy. Th01, Thierville-sur-Meuse (55), camp de la Chaume, Courte C., 02/07/2019 :

Carthamus lanatus 2, *Bromus arvensis* 2, *Rubus* cf. *canescens* 2, *Potentilla reptans* 1, *Centaurea jacea* subsp. *timbalii* 1, *Lolium perenne* 1, *Phleum phleoides* 1, *Dactylis glomerata* 1, *Trifolium repens* 1, *Trifolium campestre* 1, *Trifolium pratense* 1, *Echium vulgare* 1, *Lotus corniculatus* 1, *Eryngium campestre* 1, *Cichorium intybus* 1, *Elytrigia repens* 1, *Lepidium campestre* 1, *Ononis spinosa* +, *Medicago sativa* subsp. *falcata* +, *Medicago lupulina* +, *Convolvulus sepium* +, *Argentina anserina* +, *Cirsium arvense* +, *Matricaria recutita* +, *Daucus carota* +, *Hypericum perforatum* +, *Poterium sanguisorba* +, *Agrimonia eupatoria* +, *Leontodon hispidus* subsp. *hispidus* +, *Achillea millefolium* +, *Odontites vernus* +, *Microthlaspi perfoliatum* +, *Plantago lanceolata* +, *Artemisia vulgaris* +, *Koeleria pyramidata* +, *Origanum vulgare* +, *Carduus nutans* h.r.

La disparition rapide de l'espèce au cœur de la parcelle voisine montre le caractère fugace de *Carthamus lanatus* et son affinité pour les milieux instables, régulièrement perturbés.

Conclusion

La redécouverte de *Carthamus lanatus* dans le secteur de Verdun démontre que la plante est naturalisée depuis presque deux siècles dans cette zone du plateau du Barrois. Godron (1875) nous apprend qu'en Moselle, elle a notamment été introduite par les graines de luzerne qui proviennent du Midi, et qu'elle se propage çà et là le long des routes. À Thierville-sur-Meuse, l'origine précise de son introduction reste toutefois inconnue. De manière pragmatique, il est alors logique de la considérer comme une assimilée indigène au vu de sa présence depuis au moins le début du XIX^e siècle et sa situation dans les régions proches où son statut d'archéophyte fait consensus.

La catégorie de plante régionalement éteinte (RE) attribuée en Lorraine a sans doute été un peu hâtive en raison de prospections insuffisantes pour la détecter dans toutes les zones concernées historiquement par sa présence. La retrouver au même lieu démontre ici tout l'intérêt, s'il en était besoin, d'exploiter la bibliographie ancienne pour la recherche des taxons présumés disparus.

Au vu de la superficie de milieux favorables sur le vaste camp militaire de la Chaume, il serait surprenant que cette plante barochore reste cantonnée à cette petite station tant les vecteurs de dispersion possibles sont nombreux. En particulier, la totalité du camp militaire est parcouru par un troupeau de moutons itinérant qui a stationné et pâturé en 2019 sur la station, sans oublier l'éventualité d'anthropochorie involontaire liée à l'intensité des manœuvres militaires sur le camp. L'expansion naturelle de l'espèce dans ce secteur du plateau nord du Barrois est donc intéressante

à surveiller, en particulier dans le contexte écologique lié aux changements climatiques. De même, des recherches dans d'autres zones historiques où des conditions stationnelles sont très favorables, comme au plateau d'Écrouves (54), devraient être entreprises.

✎ **Remerciements** : je tiens à remercier M. le Colonel commandant la base de défense de Verdun du Ministère des Armées pour l'autorisation d'accès au champ de manœuvres de la Chaume dans le cadre d'une convention de partenariat avec le Conservatoire d'Espaces Naturels de Lorraine.

Mes remerciements vont également à Mathias Voirin, Johanna Bonassi et Philippe Millarakis pour l'aide à la recherche bibliographique.

Bibliographie

Bardet O. & Auvert S., 2014. *Liste rouge régionale des plantes vasculaires de Bourgogne*. Rapport méthodologique. CBNBP délégation Bourgogne, 27 p. + annexes.

Bonassi J. (coord.), Cartier D., Courte C., Dardaine P., Godé L., Mahévas T., Millarakis P., Muller S., Ragué J.-C., Richard P., Sez nec G, Vernier F., Voirin M. & Weiss J.-M., 2016. Inventaire de la flore vasculaire de Lorraine: indigénats, raretés, menaces, protections. *Les Nouvelles archives de la Flore jurassienne et du nord-est de la France* **13** (2015) : 3-43.

Conservatoire botanique national du Bassin parisien, 2016a. Catalogue de la flore de Champagne-Ardenne, version avril 2016. Fichier Excel disponible sur <http://cbnbp.mnhn.fr/cbnbp/ressources/ressources.jsp>.

Conservatoire botanique national du Bassin parisien, 2016b. Catalogue de la flore du Centre-Val de Loire,

version mai 2016. Fichier Excel disponible sur <http://cbnbp.mnhn.fr/cbnbp/ressources/ressources.jsp>.

Conservatoire botanique national du Bassin parisien, 2016c. Catalogue de la flore d'Île-de-France, version mai 2016. Fichier Excel disponible sur <http://cbnbp.mnhn.fr/cbnbp/ressources/ressources.jsp>.

Doisy C., 1835. *Essai sur l'histoire naturelle du département de la Meuse. Première partie: Flore de la Meuse*. Villet-Collignon édit., Verdun & Paris. 2 volumes, 1108 p.

Ferrez Y. (coord), André M., Chaillet P., Moncorgé S., Pigué A., Prost J.-F., Vadam J.-C. & Weidmann J.-C., 2004. Listes des plantes vasculaires de Franche-Comté et du département de l'Ain - Année 2003. *Les Nouvelles archives de la Flore jurassienne* **2** : 159-190.

Gargominy O., Tercey S., Régner C., Ramage T., Dupont P., Daszkiewicz P. & Poncet L. 2018. TaxRef v12, référentiel taxonomique pour la France: méthodologie, mise en œuvre et diffusion. Muséum national d'Histoire naturelle, Paris. Rapport Patrimoine 2018-117, 156 p.

Godron D.-A., 1857. *Flore de Lorraine*. 2^{ème} éd. Tome premier. Paris, V. Masson, 504 p.

Godron D.-A., 1875. *Notice sur les explorations botaniques faites en Lorraine de 1857 à 1875 et de leurs résultats*. Imprimerie Berger-Levrault et Cie, Nancy : 125 p.

Panau C., 1889. Plantes rares des environs de Verdun. *Mém. Soc. Amateurs-Naturalistes N. Meuse* **1** : 100-104.

Parent G.-H., 2004. Trois études sur la Zone Rouge de Verdun, une zone totalement sinistrée. I. L'herpétofaune II. La diversité floristique III. Les sites d'intérêt botanique et zoologique à protéger prioritairement. *Trav. Sci. Mus. Natl. Hist. Nat. Luxembourg* **38** : 1-285.

Tison J.-M. & de Foucault B., 2014. *Flora Gallica, Flore de France*. Biotope Editions, Mèze, 1200 p.

Vangendt J., Berchtold J.-P., Jacob J.-C., Holveck P., Hoff M., Pierné A., Reduron J.-P., Boeuf R., Combroux I., Heitzler P. & Treiber R., 2014.

- La Liste rouge de la Flore vasculaire menacée en Alsace*. CBA, SBA, ODONAT, 96 p. Document numérique.
- Vaucoulon P., 2013. *Flore rare et menacée de Bourgogne. Distribution, écologie, conservation*. Biotope, Mèze (Collection Parthénope). MNHN, Paris, 568 p.
- Voirin M. & Antoine S., 2018. Redécouverte de *Sideritis montana* L. subsp. *montana* en Lorraine. *Les Nouvelles archives de la Flore jurassienne et du nord-est de la France* **15** (2017) : 69-73.
- Willemet P.-R., 1805. *Phytographie encyclopédique, ou flore de l'ancienne Lorraine et des départemens circonvoisins. Tome Troisième*. Nancy, Guivard : 933-1394.
- Wylock M., 1972. Les aromates dans les tablettes Ge de Mycènes. *Studi Micenei ed Egeo-Anatolici* **15** : 105-146.

